Document generated on 08/12/2025 3:55 p.m.

Québec français

« Tenir » la distance. Formation à distance et motivation

Bruno Ronfard

Number 144, Winter 2007

L'éducation des adultes. Enfin la réussite!

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47558ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Ronfard, B. (2007). « Tenir » la distance. Formation à distance et motivation. *Québec français*, (144), 77–78.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2007

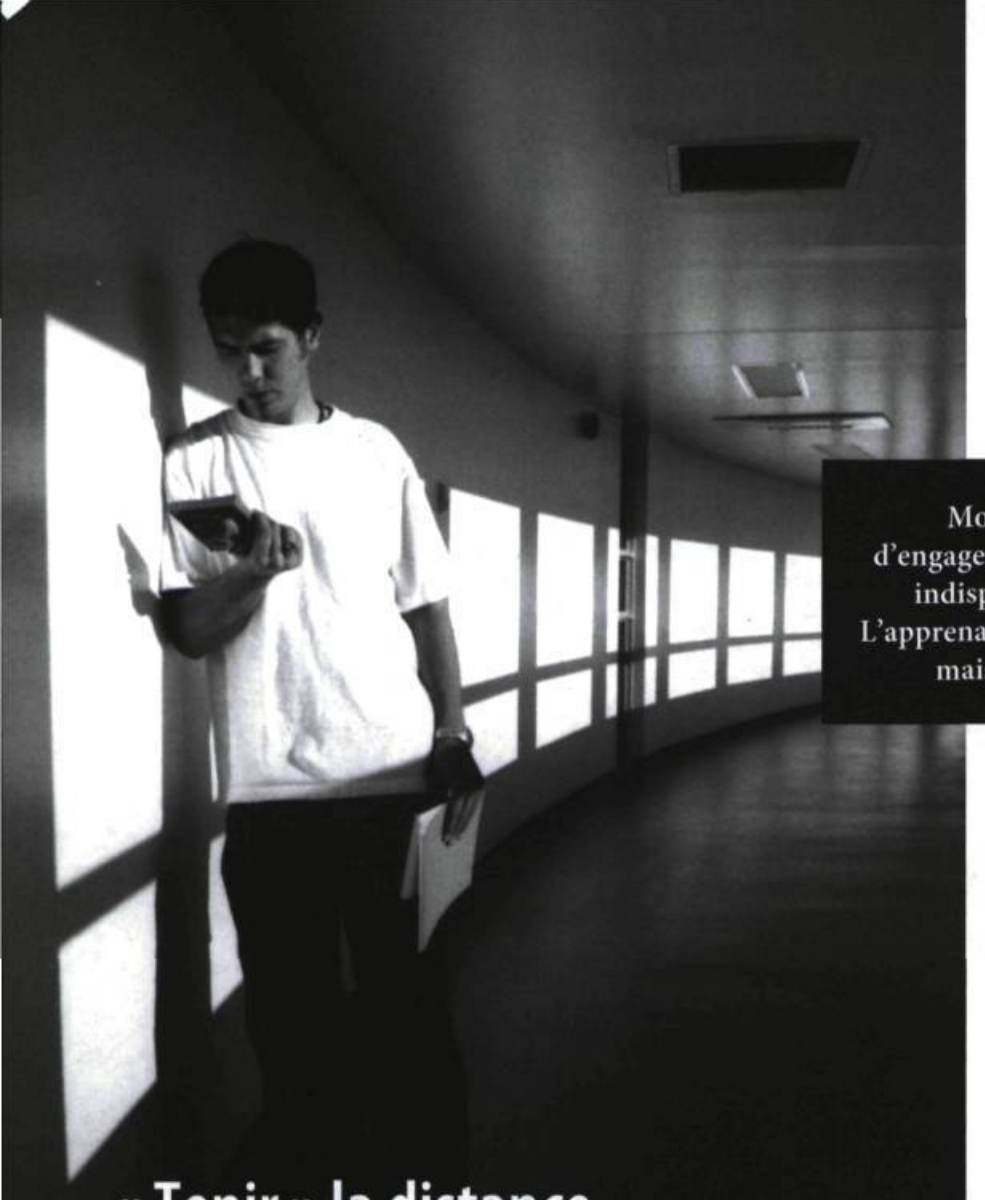
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



« Tenir » la distance

Formation à distance et motivation

par Bruno Ronfard*

L'Avis du Conseil supérieur de l'Éducation d'avril 2006 intitulé « En éducation des adultes, agir sur l'expression de la demande de formation : une question d'équité » reprend à son compte les résultats de deux recherches québécoises récentes qui mettent en évidence trois freins à la formation des adultes : « les conditions matérielles précaires ; la difficile conciliation travail-études, famille-études et travail-famille-études ; l'éloignement des lieux de formation[1] ». Identifier ces freins permet de dégager les exigences et les contraintes matérielles mais aussi temporelles et spatiales qui accompagnent souvent un retour aux études des adultes. Si les conditions matérielles précaires renvoient à des questions plus larges sur l'accessibilité, la question spatio-temporelle peut trouver une solution dans la formation à distance. Cette dernière répond en partie au « quand je veux, où je veux » qui caractérise la demande de formation. Face à cette autonomie spatio-temporelle de l'apprenant en formation à distance, la question centrale est celle-ci : Comment le contrat didactique peut-il permettre à l'étudiant de ne pas perdre en route sa motivation initiale afin de tenir la distance ? Dans le cadre de cet article, nous répondons à cette question en trois temps : d'abord, la motivation s'avère un élément central ; ensuite, l'autonomie tant recherchée peut la mettre en péril ; enfin, le matériel didactique, entre autres, peut aider à entretenir la motivation.

> Moteur de persévérance et d'engagement, la motivation demeure indispensable à l'apprentissage. L'apprenant « carbure » à la motivation, mais celle-ci n'est pas innée.

L'indispensable motivation

Moteur de persévérance et d'engagement, la motivation demeure indispensable à l'apprentissage. L'apprenant « carbure » à la motivation, mais celle-ci n'est pas innée. Elle se construit à partir de deux sources qui viennent de l'étudiant lui-même : les raisons d'un retour aux études qui se greffent sur la pertinence de l'apprentissage ou du diplôme envisagé, et la confiance en soi.

En premier lieu, la source de la motivation pour l'étudiant adulte vient de son parcours, de ses expériences, de son projet de vie, qu'il soit professionnel ou personnel. Par exemple, détenir un baccalauréat permet une augmentation immédiate et conséquente de salaire pour les infirmières, maîtriser le français facilite l'intégration, réfléchir à sa pratique d'enseignants facilite le développement professionnel. Ce type de motivation concerne toutes les modalités de formation (à distance, « en présentiel[2] » ou mixte).

En second lieu, la source de la motivation vient de la capacité de l'apprenant à « prendre confiance en sa capacité d'apprendre[3] ». Cela constitue un atout central, mais aussi un atout fragile car, comme le disent Rolland Viau et Jacques Joly dans leur étude de la dynamique motivationnelle, « Apprendre est parfois une tâche ardue, et ce n'est pas parce qu'on utilise la télévision, l'ordinateur ou le réseau Internet que tout devient facile[4] ». Dans un contexte d'apprentissage à distance, la difficulté de l'apprentissage est redoublée, car le renforcement de la motivation doit composer avec l'autonomie de l'étudiant.

À l'épreuve de l'autonomie

En effet, si la formation à distance facilite la conciliation travail-études, l'autonomie qu'elle offre va de pair avec un relâchement des contraintes.

D'une part, la formation à distance permet à l'apprenant adulte de rester le plus souvent dans son contexte professionnel. Cet apprentissage en contexte, qui n'est pas spécifique de la formation à distance, mais que cette dernière autorise, est une chance. Il permet des aller-retour entre théorie et pratique, entre le contexte professionnel ou personnel et l'apprentissage.

D'autre part, il n'y a pas de contrainte horaire comme dans les cours en présentiel, dont l'horaire fixe sonne comme un rappel hebdomadaire. Cette absence de contrainte horaire n'est pas totale, puisque des évaluations formatives comme sommatives, avec des échéances précises, sont proposées une ou plusieurs fois durant la session. Cela n'empêche qu'il s'agit d'une réelle épreuve pour la motivation. En effet, il n'y a pas de rendez-vous hebdomadaire qui permette d'échanger, ne serait-ce que sur les raisons qui amènent à entreprendre ou poursuivre une formation.

Souvent recherchée ou acceptée, cette autonomie impose donc une démarche volontariste dans l'apprentissage et dans les contacts avec les enseignants ou les pairs. À distance, ces relances de la motivation par le cours en présentiel et ces rencontres du monde réel doivent être intégrées autrement. C'est un point essentiel souligné par plusieurs chercheurs, dont Farhad Saba, pour qui « Le fait que, dans une éducation médiatisée, l'enseignant et l'apprenant soient physiquement séparés est secondaire par rapport aux facteurs qui agissent sur la qualité de leur interaction. »[5]

Relance de la motivation

Comment donc intégrer la motivation dans un cours à distance ? Par quelles interactions passer pour instaurer les meilleures conditions d'apprentissage ? Il ne s'agit donc plus ici seulement de motivation liée à des choix ou un contexte, mais de motivation intrinsèque à l'apprentissage. Nous employons ici le terme « interaction » au sens restreint de « conversation didactique », c'est-à-dire tout phénomène d'action-réaction (que ce soit avec les pairs, avec l'enseignant et surtout avec le matériel didactique), qui entre dans le processus d'apprentissage.

Au cours de la conception et de la scénarisation d'un cours de formation à distance, et donc du matériel didactique, tout doit être mis en oeuvre pour susciter la motivation de l'apprenant. Au moins quatre conditions semblent incontournables : premièrement, un ton ou un style qui s'adresse à l'apprenant en partant de son intention de formation, de son contexte, de ses représentations et qui lui permette de construire son apprentissage en découvrant ces capacités réelles ; deuxièmement, une clarté des objectifs et du cours, des activités d'apprentissage signifiantes et accessibles, et tous les outils nécessaires pour mener à bien son apprentissage ; troisièmement, « la mise en scène » ainsi que l'acquisition de compétences supérieures d'analyse, de synthèse, et de questionnement, susceptibles de relier les connaissances, entre elles et avec le contexte, puisque l'étudiant adulte à distance a souvent la chance de rester dans son contexte, notamment professionnel ; quatrièmement, une rétroaction sur les évaluations et un contact possible avec un tuteur ou une personne-ressource et, quand cela est possible, avec les pairs.

La liste de ces moyens n'est pas exhaustive, mais ceux-ci fournissent de l'eau au moulin de la motivation pour qu'elle se mette en marche. Un exemple tiré d'un cours en formation à distance pour adultes illustre cet aspect. Au cours de cette formation qui durait neuf mois, les étudiants avaient la possibilité de lire les travaux mensuels, les uns des autres, qui étaient déposés sur une plate-forme électronique commune. Ces travaux étaient censés être commentés en ligne par l'enseignant. Pourtant, dans un des cours, ce dernier n'est quasiment jamais intervenu, malgré des appels au secours de plus en plus pressants de plusieurs étudiants. Leur motivation a été mise à rude épreuve à cause d'une absence d'interaction, ou plutôt d'une absence de l'interaction attendue. Toutefois, cela a suscité, chez la majorité des apprenants, une motivation pour un apprentissage à partir des travaux des pairs et du matériel didactique, qui n'aurait sans doute pas eu lieu si tout avait été bien synchronisé. Cet exemple est un peu caricatural, dans la mesure où ce qui, ici, a permis de relancer la motivation, c'est finalement une absence ou un manque dans le processus décrit. En tout cas, cela montre le rôle central de l'interaction qui est passée, dans ce cas précis, par le matériel didactique et par l'étude comparée des travaux des pairs.

Conclusion

Nous n'avons pas voulu décrire ici des modèles ou donner des recettes, mais simplement rappeler que, si toute inscription d'un adulte en formation est motivée par des raisons professionnelles, matérielles, ou encore culturelles, la motivation dans l'apprentissage se construit de façon dynamique grâce à la qualité du matériel didactique et des interactions possibles. Un cours à distance qui « répond aux besoins et aux contraintes de la situation dans laquelle se trouve l'apprenant[6] » aide ce dernier à « tenir » la distance et à éprouver finalement la motivante satisfaction d'avoir atteint son objectif.

---

* *Bruno Ronfard est agent de développement pédagogique à la Faculté d'éducation permanente (Formation à distance) de l'Université de Montréal.*

Notes

1 p. 44

2 Quand nous disons «en présentiel», nous voulons signifier par là qu'il s'agit d'un cours en présence directe, où apprenant et enseignant se rencontrent.

3 *Idem*, p. 46.

4 Viau, Rolland, Joly, Jacques, 2001, *Comprendre la motivation à réussir des étudiants universitaires pour mieux agir*. Consulté le 05/04/06 : www.uquebec.ca/~uss1109/dossiers/Acfas_Viau.pdf

5 Saba, Farhad, «Research in Distance Education : A Status Report», *International Review of Research in Open and Distance Learning*, Vol. 1, N° 1, Juin 2000, p. 4.

6 Deschênes, A.J., Bilodeau, H., Bourdages, L., Dionne, M., Gagné, P., Lebel, C. et Rada-Donath, A., *Constructivisme et formation à distance*, p. 9. Consulté le 20/04/06 : http ://cqfd.teluq.uquebec.ca/distances/D1_1_c.pdf